

# ENSEIGNEMENTS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

2020-21

Enseignements en présentiel

## L1 PHILOSOPHIE

---

Semestre 1

*Portail 3*

**Licence 1**

**HPH1U03 Philosophie générale 2, Mardi 16h-20h**

**Isabelle Pariente-Butterlin et Joy Elbaz**

Comment élaborer sa pensée ? Un des effets tout à fait remarquables de la philosophie est de nous apprendre à penser clairement et distinctement. Pour cela, nous apprenons à poser des distinctions fines entre les concepts, à éviter les confusions, à préciser ce que nous pensons et ce que nous voulons dire. C'est, de manière très générale, cette exigence que nous travaillerons.

Ce faisant, le mieux est de se nourrir des réflexions et des analyses menées par les auteurs que nous lisons dans la tradition et que nous appelons les classiques. Mais qu'est-ce qu'un classique et pourquoi le lisons-nous ?, sinon parce qu'il est intemporel et nous parle aussi de notre monde. Chaque séquence sera organisée autour d'un texte que nous étudierons non seulement pour le contenu de ce qu'il nous apprend, mais aussi pour les procédures de pensée qu'il met en place et qu'il permet d'affiner. En cela, nous nous rapprocherons de l'idée qu'on n'apprend pas la philosophie, mais qu'on apprend à philosopher. Nous travaillerons au plus près des procédures de la pensée, pour les mettre en évidence, les décrire, et les affiner.

Ce *corpus* réunit les textes sur lesquels nous travaillerons. Deux textes seront étudiés par séquence de cours, le premier dans le cadre du cours magistral et le second dans le cadre de la séance de T.D. De la sorte, les étudiants disposeront, à la fin du semestre, d'un *corpus* de textes essentiels sur lesquels ils pourront prendre appui par la suite.

Ce cours résulte donc dans la création d'une petite anthologie de textes fondamentaux que les étudiants sont invités à continuer et à compléter par la suite.

*Portail 7*

**HPH1U02 Philosophie générale 1.**  
**François-Xavier De Peretti et Maxime Kristanek**

**Lundi 10h-12h François-Xavier de Peretti**

**Thème : La liberté**

La question de la liberté mobilise trois domaines de la tradition philosophique : la métaphysique, la philosophie morale, la philosophie politique. Il y aura, certes, quelque artifice à subdiviser ici en domaines distincts l'exercice de la philosophie, si l'on juge que la liberté est une. Néanmoins, leur distinction fournira un cadre utile à ce cours. Nous nous proposons de tracer, à partir de ce cadre, un parcours parmi quelques éminentes doctrines traitant de la liberté qu'un élève de licence se doit de connaître. Par souci de cohérence, nous limiterons notre étude à des textes et à des auteurs des périodes dites moderne et contemporaine (notamment Descartes, Hobbes, Spinoza, Rousseau, Kant, Hegel, Nietzsche, Sartre).

**Jeudi 8h-10h Maxime Kristanek**

Les émotions sont au centre de notre vie psychique. Les philosophes de l'esprit s'y intéressent de plus en plus. Quel est le statut des émotions ? On les définira par différence avec deux autres types d'états mentaux : les désirs et les croyances. On proposera ensuite une typologie des émotions. Puis on tentera de répondre à deux questions : 1) peut-on se tromper lorsqu'on éprouve une émotion ? 2) Faut-il se méfier de nos émotions ? On terminera ce cours introductif par l'étude plus précise d'une émotion particulière : la culpabilité.

**HPH1U01 MTU Philosophie**

Vendredi 9h-11h

**Cours assuré par William Roquelaure**

Ce cours est destiné à sensibiliser les étudiants à la spécificité du discours et des méthodes philosophiques. Il est commun aux étudiants du portail 3 et 7.

La notion de méthode semble inséparable de la philosophie. En effet, toute production intellectuelle rigoureuse doit toujours se doubler d'une réflexion sur ses conditions d'élaboration. À cet égard, Kant réduit sa *Critique de la raison pure* à « un traité de la méthode et non au système de la science elle-même » ; Descartes écrit un *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences* ; et enfin Spinoza rédige un *Traité de la réforme de l'entendement et de la meilleure voie à suivre pour parvenir à la connaissance vraie des choses*. Après une introduction à la méthodologie de la dissertation, le cours aura avant tout pour finalité de mettre en

exergue quelques problèmes fondamentaux qui gravitent autour de la notion de méthode. À travers l'étude de cette notion séminale en histoire de la philosophie et en philosophie générale, nous révélerons les relations étroites qu'elle entretient avec les autres branches du savoir et notamment avec la poétique, la logique, les mathématiques, les sciences naturelles et les sciences humaines.

# L2

---

## **HPH3U05. Méthodologie 2.**

Méthodologie de la dissertation

### **Cours assuré par Valérie Debuiche Lundi 10h-12h**

Une méthode générale de la dissertation sera proposée et suivie d'exercices diversifiés portant sur la mise en problème et l'argumentation. Il est attendu que l'analyse du sujet, entendue comme la recherche de toutes ses significations possibles et de ses présupposés, soit maîtrisée. Trois contrôles continus seront proposés et les deux meilleures notes seront retenues. L'examen final consistera en la rédaction d'une introduction de dissertation.

Méthodologie de l'explication de texte

### **Cours assuré par Joachim Haddad Mardi 8h30-10h30**

Une méthode de l'explication de textes sera proposée, ainsi que des exercices progressifs permettant de maîtriser l'analyse de textes philosophiques.

## **HPH3U03 Philosophie politique L2**

**Cours et TD assuré par Christine Lemaitre, Angélique Muniga et Charlotte Daïen**

**Jeudi 9h-11h et Vendredi 9h30-11h30**

*Le politique et le social*

Ce premier cours de philosophie politique du cursus de licence est destiné à apporter aux étudiants les bases de la philosophie politique à partir d'un travail sur les concepts clés de la philosophie politique (Politique, Citoyen, Démocratie, Droit, Etat, Loi, Peuple, Pouvoir, Représentation, Révolution, Travail, Utopie) et sur les textes fondateurs de Platon à Arendt. A l'issue du cours les étudiants devront être capables de maîtriser ces concepts et d'identifier sous un angle historique les problématiques principales qui traversent le champ de la philosophie politique. La question des liens et des frontières entre le politique et le social constituera le fil directeur de ce cours, qui sera scindé en deux parties distinctes mais complémentaires : une première partie centrée sur les doctrines de la période antique et moderne (cours du vendredi matin) et une deuxième partie centrée sur la période contemporaine à partir d'une approche thématique attentive aux questions d'actualité.

Nous questionnerons dans le cheminement de ce cours les enjeux politiques du travail en interrogeant le rôle de l'Etat, les limites de son intervention, la conception de la justice sociale sous-jacente aux politiques publiques mises en œuvre ou encore

les rapports entre travail et citoyenneté. Si la politique doit prendre le travail comme objet, le travail peut-il constituer la matrice à partir de laquelle l'activité politique est pensée.

Le cours sera évalué à partir d'un contrôle terminal écrit de 4h et une moyenne des notes de contrôle continu.

## **HPH3U02 Logique 2**

**Cours assuré par Guillaume Bucchioni**

**Jeudi 12h30-16h30**

Ce cours portera sur la logique standard et la méréologie. Dans un premier temps nous réviserons les principes, les lois et les différentes méthodes de preuve du calcul des propositions. Puis nous étudierons les notions fondamentales du calcul des prédicats. Enfin nous aborderons les principaux concepts de la méréologie extensionnelle classique.

## **HPH301A - Histoire de la philosophie ancienne 2 (L2) (G. D'Alessandro)**

**Lundi 13h-15h30**

**Cours assuré par Giulia Di Alessandro**

*Littérature et paideia : l'Ion, le livre III de la République de Platon et la Poétique d'Aristote*

Jusqu'au V<sup>e</sup> siècle la poésie avait le monopole du système éducatif en Grèce ancienne. Les poètes formaient la mentalité et les mœurs de l'homme grec : la culture grecque pré-platonicienne était une « encyclopédie tribale » (E. Havelock), dans laquelle l'homme pouvait apprendre toute la sagesse et toutes les connaissances techniques importantes pour la société de son époque. Les contenus et la structure de ce savoir sont entrés dans une crise avec le développement de la pensée philosophique. La réflexion de Platon sur la poésie commence avec le dialogue *Ion* et continue dans la *République*. Toutefois, ce ne sera qu'avec la *Poétique* d'Aristote que l'on parviendra à la composition d'un écrit spécifiquement consacré à la poésie en tant qu'objet de recherche scientifique.

Le cours concernera la lecture et l'analyse de l'*Ion* et de la *République* (livre III) de Platon en parallèle avec des extraits de la *Poétique* d'Aristote, afin de présenter la vision des deux plus grands philosophes de l'antiquité classique sur la poésie et sur son rôle dans la société et la culture grecque ancienne.

*Bibliographie (une bibliographie plus détaillée sera présentée au début du cours)*

*Éditions et traductions en français :*

L. Ferroni, A. Macé, *Ion. Platon*, Paris, Les Belles Lettres (« Commentario »), 2018.  
P. Pachet, *Platon. La République*, Paris, Gallimard (« Folio/Essais », 228), 1993.

B. Gernez, *Aristote. Poétique*, Paris, Les Belles Lettres (« Classiques en poche », 9), 1997.

M. Canto-Sperber, *Platon, Ion*, Paris, Flammarion, 2001<sup>2</sup>.

E. Chambry, Introd. A. Diès, *Platon. Œuvres complètes, Tome VI, La République Livres I-III*, Paris, Les Belles Lettres (« Collection des Universités de France. Série grecque »), 2012<sup>11</sup>.

L. Robin, M.-J. Moreau, *Platon, Oeuvres complètes*, Paris, Gallimard (« Bibliothèque de la Pléiade », 58 et 64), 1950<sup>2</sup>.

*Éditions et traductions et en d'autres langues :*

B. Centrone, F.M. Petrucci, *Platone. Ippia maggiore, Ippia minore, Ione, Menesseno*, Torino, Einaudi (« Piccola Biblioteca Einaudi », 578), 2012.

A. Rijksbaron, *Ion or On the Iliad*, Berlin-New York, Brill (« Amsterdam Studies in Classical Philology », 14), 2007.

P. Murray, *Plato on Poetry: Ion, Republic 376e-398b9, Republic 595-608b10*, Cambridge, Cambridge University Press (« Cambridge Greek and Latin Classics »), 1996.

*Commentaires et études*

E.S. Belfiore, E.S., *Tragic Pleasures. Aristotle on Plot and Emotion*, Princeton Legacy Library, 1992.

F.M. Giuliano, *Platone e la poesia. Teoria della composizione e prassi della ricezione*, Sankt Augustin, Academia Verlag (« International Plato Studies », 22), 2005.

F.C. Gonzalez, « The Hermeneutics of Madness : Poet and Philosopher in Plato's *Ion* and *Phaedrus* », dans P. Destrée, F.-G. Herrmann (dir.), *Plato and the Poets*, Leiden-Boston, Brill 2011 (« Mnemosyne. Supplements », 328.), p. 93-110.

S. Halliwell, *Aristotle's Poetics*, London, Duckworth, 1987.

N. Notomi, L. Brisson (éd.), *Dialogues on Plato's Politeia (Republic). Selected Papers from the Ninth Symposium Platonicum*, Sankt Augustin, Academia Verlag, 2013 (« International Plato Studies », 31).

P. Vicaire, *Platon critique littéraire*, Paris, Klincksieck, 1960 (« Études et commentaires », 34).

## **HPH301B Langue ancienne disciplinaire**

**Cours assuré par Giulia Di Alessandro**

**Lundi 15h30-17h**

*Platon et Aristote : le lexique de la paideia et de la critique littéraire*

Le grec est la langue de la philosophie ancienne. Ce trait n'est pas accidentel et la nécessité du retour à l'original ne se réduit pas à la marge de la traduction. Il y a au contraire une profonde parenté entre la pensée en développement et la langue dans laquelle les problèmes ont été d'abord formulés. L'accès à l'original est une partie fondamentale de l'étude de la philosophie ancienne : aucune traduction ne se rapproche assez du sens du

texte pour en rendre inutile la lecture dans la langue d'origine. C'est pour cette raison que l'étude de la philosophie grecque est indissociable de l'étude de la langue des auteurs anciens. Pendant le cours, l'apprentissage de la langue grecque s'appliquera au contact des textes.

Le cours est pensé pour un niveau grand débutant ; pour ceux qui n'ont jamais suivi un cours d'initiation à la langue grecque il consistera en une introduction à la langue, en l'apprentissage de la grammaire de base et l'analyse des termes fondamentaux utiles pour les étudiants en philosophie. La partie philosophique concernera l'étude du lexique que les deux plus grands philosophes de l'antiquité, Platon et Aristote, ont utilisé pour leur réflexion sur la poésie et sur son rôle dans l'éducation des citoyens.

### *Bibliographie*

#### *Grammaires*

J. Allard, E. Feuillâtre, *Grammaire grecque*, Paris, Hachette, 1972.

E. Ragon, *Grammaire grecque*, entièrement refondue par A. Dain, J.-A. de Foucault et P. Poulain, Paris, de Gigord, 1952.

#### *Instruments*

A. Lebeau, J. Métayer, *Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants*, Paris, SEDES, 2000.

J.-V. Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Gap-Paris, Ophrys, 2003.

#### *Dictionnaires*

A. Bailly, *Dictionnaire grec-français*, Paris, Hachette, 2000 (1894<sup>1</sup>).

P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1968-1980.

#### *Textes et traductions en français :*

L. Ferroni, A. Macé, *Ion. Platon*, Paris, Les Belles Lettres (« Commentario »), 2018.

P. Pachet, *Platon. La République*, Paris, Gallimard (« Folio/Essais », 228), 1993.

B. Gernez, *Aristote. Poétique*, Paris, Les Belles Lettres (« Classiques en poche », 9), 1997.

*Les textes qui feront l'objet d'études seront distribués en version papier et en version numérisée pendant le cours.*



## **HPH5U02 Logique 3**

**Cours assuré par Igor Ly, Jeudi 9h-13h**

Ce cours a pour objet d'enseigner aux étudiants les éléments fondamentaux de la théorie des ensembles et, ce faisant, de les initier à la pratique des mathématiques (concepts, définitions, théorèmes, raisonnements, démonstrations).

## **HPH5U08**

**Philosophie politique 2.**

**Mercredi matin 10h-12h et 14h30-16h30 par François-Xavier de Peretti et Elisabeth Roche**

**Thème : Doctrines modernes de l'État**

Cours de François-Xavier de Peretti

À partir des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la pensée de l'État se fait sur fond d'une radicalisation des données (violence, guerres, passions, risque élevé de mort...) qui président à l'interprétation de son fondement. L'État est perçu comme une organisation nécessaire à la survie des individus et du genre humain, comme le moyen de conjurer le risque d'une destruction de l'homme par l'homme. La légitimation de sa puissance se fait dans un système de tensions entre la violence des passions, l'aspiration des hommes à la liberté, l'exigence d'une autorité arbitrale. Nous verrons, à partir de Machiavel, Spinoza, Hobbes, Rousseau, comment la philosophie politique moderne cherche à résorber ces tensions pour offrir des modèles politiques susceptibles d'empêcher la dissolution et d'assurer la pérennité du corps social.

Cours de Elisabeth Roche

« *La force de l'État* »

Si toute société n'est pas nécessairement une société étatique, on considère généralement que l'État, dans les communautés qui en sont pourvues, est une institution dont la finalité, la raison d'être et la légitimité reposent sur sa capacité à évacuer et à éliminer la violence et à empêcher les rapports de force des individus entre eux. L'État serait, en un certain sens, l'organe social essentiel qui permettrait, d'une part, une pacification des rapports humains et qui contribuerait, d'autre part, à l'avènement d'une humanité.

Il n'en demeure pas moins qu'au sein de l'État, le pouvoir et son exercice reposent sur une certaine autorité qui ne fait pas toujours l'économie de la force et de la violence. Le pouvoir coercitif mais aussi les différentes formes d'autorité que les institutions étatiques déploient pour gouverner apparaissent bien souvent comme des contraintes et semblent participer d'une certaine domination sur les individus.

L'objectif du cours sera donc de faire tout d'abord un travail de distinction conceptuelle entre les divers termes désignant la force de l'État afin d'interroger ensuite la légitimité du recours à la force par l'État. Il s'agira de se demander si l'État n'est pas finalement une forme politique transitoire dont toute l'ambiguïté serait à la fois d'entretenir la force et d'éliminer la violence parce que précisément cette forme politique serait vouée à disparaître une fois la question de la violence résolue.

## **HPH5U06 – Histoire de la philosophie ancienne**

**Cours assuré par Marco Donato le lundi de 13h30 à 16h et TD assurés par Laura Moscarelli le mardi de 15h à 16h30**

### **Le *Ménon* de Platon : les défis de l'éducation platonicienne**

La critique cherche depuis longtemps à reconnaître dans le *Ménon* un véritable manifeste de la nouvelle école fondée par Platon, l'Académie : dans le dialogue, Socrate se confronte à l'héritage du « mouvement » sophistique et à la culture athénienne traditionnelle sur des questions centrales de l'éthique, c'est-à-dire la nature de l'excellence (*aretē*, normalement traduit comme « vertu ») et la possibilité de l'enseigner. Autour de ce thème central, l'ouvrage fournit une véritable synthèse de la pensée platonicienne dans plusieurs domaines de la recherche philosophique, de l'enquête morale à la psychologie et à l'épistémologie, avec la formulation la plus célèbre de la doctrine de la réminiscence et la distinction entre opinion vraie et connaissance. En discutant avec Ménon – le Thessalien disciple de Gorgias et futur participant à l'expédition des 10 000 mercenaires grecs de Cyrus le Jeune – et Anytos, son futur accusateur, Socrate aborde évidemment les aspects plus problématiques de la grande époque intellectuelle de l'Athènes du V<sup>e</sup> siècle et propose un nouveau modèle de *paideia* derrière lequel se cache la réflexion de Platon sur les questions les plus importantes de son projet éducatif.

Le cours sera composé d'une lecture approfondie et commentée du *Ménon*, qui permettra à la fois de replacer le dialogue dans le cadre de la pensée de son auteur et de mettre en évidence les problèmes principaux que cet écrit pose aux interprètes. Le texte sera analysé d'un point de vue à la fois philosophique et littéraire afin de déceler les raisons les plus profondes de l'emploi platonicien du genre du dialogue (en particulier du « dialogue socratique », le *logos Sōkratikos*) et de montrer la liaison qui unit le *Ménon* aux œuvres de la « maturité » du philosophe, à savoir la *République* et le *Phédon*. Une attention particulière sera portée aux problèmes liés à l'immortalité de l'âme et à l'absence (ou présence allusive) de l'horizon intelligible des Formes à l'intérieur du modèle épistémologique proposé par l'auteur à travers la voix de Socrate.

Bibliographie :

#### ***Sur le Ménon***

Traductions en français, commentaires, aides à la lecture

*Platon. Ménon*, traduction inédite, introduction et notes de Monique Canto-Sperber, Paris, Flammarion, 1991 (« GF Flammarion », 491) [traduction recommandée]

*Platon. Gorgias – Ménon*, texte établi et traduit par Alfred Croiset avec la collaboration de Louis Bodin, Paris, Les Belles Lettres, 1929 (« Collection des Universités de France ») [texte grec et traduction, réimprimé plusieurs fois]

*Platon. Protagoras ; Euthydème ; Gorgias : Ménexène ; Menon ; Cratyle*, traduction nouvelle avec des notices et des notes par Émile Chambry, Paris, Garnier, 1936 (« Classiques Garnier ») [réimprimé plusieurs fois]

*Platon. Ménon*, traduction nouvelle, introduction, notes et commentaires de Jacques Cazeaux, Paris, Librairie générale française, 1999 (« Le Livre de Poche »).

Rémi Brague, *Le restant. Supplément aux commentaires du Ménon de Platon*, Paris, Vrin, 1978 (« Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie »).

### Commentaires et essais en d'autres langues

*Plato. Meno*, edited with introduction and commentary by Richard S. Bluck, Cambridge, Cambridge University Press, 1961.

*Plato. Meno*, edited with translation and notes by Robert W. Sharples, Warminster, Aris & Phillips, 1985.

Roslyn Weiss, *Virtue in the Cave. Moral inquiry in Plato's Meno*, Oxford-New York, Oxford University Press, 2001.

Dominic Scott, *Plato's Meno*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006.

*Platone. Menone*, a cura di Mauro Bonazzi, Torino, Einaudi (« Piccola Biblioteca Filosofica »), 2011.

*Platone. Menone*, a cura di Franco Ferrari, Milano, Rizzoli (« BUR Classici Greci e Latini »), 2016.

### Autres études sur le dialogue

Michael Erler, Luc Brisson (dir.), *Gorgias – Menon. Selected Papers from the Seventh Symposium Platonicum*, Sankt Augustin, Academia Verlag (« International Plato Studies », 25), 2003.

Francesco Aronadio, *Procedure e verità in Platone (Menone, Cratilo, Repubblica)*, Napoli, Bibliopolis (« Elenchos », 38), 2002.

Konrad Gaiser, « Platons *Menon* und die Akademie », «AGPh» 46 (1964), pp. 241-292, réimprimé dans K. Gaiser, *Gesammelte Schriften*, Sankt Augustin, Academia Verlag (« International Plato Studies », 19), pp. 353-399.

### ***Ouvrages de référence sur Platon***

Luc Brisson, Francesco Fronterotta (dir.), *Lire Platon*, Paris, PUF (« Quadrige. Manuels »), 2019.

Luc Brisson, *Lectures de Platon*, Paris, Vrin (« Bibliothèque d'histoire de la philosophie »), 2000.

Michel Fattal (dir.), *La philosophie de Platon*, I-II, Paris, L'Harmattan (« Ouverture philosophique »), 2002-2005.

Yvon Lafrance, *La théorie platonicienne de la doxa*, Paris, Les Belles Lettres (« Collection d'études anciennes »), 1981.

Michel Narcy, Frédéric Cossutta (dir.), *La forme dialogue chez Platon. Évolution et réceptions*, Grenoble, Millon (« Horoi »), 2001.

TD assurés par L. Moscarelli

### **Le *nomos* chez les sophistes et chez Platon : une confrontation critique**

La pensée de Platon s'est construite en grande partie en opposition aux théories et aux pratiques des sophistes. Dans le cadre de notre cours, nous analyserons la relation/tension entre la philosophie platonicienne et celle des sophistes, à partir de lectures de textes choisis et d'un réexamen de la notion politique et juridique de *nomos*.

- Jacqueline de Romilly, *La loi dans la pensée grecque*, Les Belles Lettres, Paris, 1971 ;
- Jean-François Pradeau, *Les sophistes*, Flammarion, Paris, 2009 ;
- Platon, *Protagoras* ;
- Platon, *Théétète* ;
- Platon, *Gorgias* ;
- Platon, *La République* ;
- Platon, *Les Lois*.

### **HPH5U04 Langue ancienne disciplinaire**

**Cours assuré par M. Donato le lundi de 16h à 18h**

#### **La réflexion des Grecs sur la langue, d'Homère à Platon**

L'accès à l'original est une partie fondamentale de l'étude de la philosophie ancienne, grecque et latine : aucune traduction ne se rapproche assez du sens du texte pour en rendre inutile la lecture dans la langue d'origine car le choix des mots – un instrument aussi précieux que dangereux – est lui-même, pour le penseur ancien, un acte philosophique fondamental. Savoir correctement ἐλληνίζειν signifie donc saisir au plus profond le complexe réseau sémantique et grammatical que la langue grecque, en tant qu'expression de la pensée et de la culture hellène, porte en soi.

Dès le début de leur production littéraire, les Grecs se sont interrogés sur leur langue et sur la relation entre langage et réalité : un instrument indispensable à cette réflexion est l'*étymologie*. Totalement différente de la recherche étymologique moderne, conduite à la lumière de la linguistique historique, la démarche ancienne constituait plutôt un essai de reconstruction du lien entre le nom, l'ὄνομα, et son référent, la chose, le πᾶγμα, effectué à travers le rapprochement de mots similaires d'un point de vue phonétique et grammatical. L'explication des noms devient donc, à partir des poèmes d'Homère, l'un des instruments auquel recourt la réflexion grecque pour observer et expliquer à la fois la structure du langage et la structure du nom : ces réflexions sont héritées des philosophes, des « présocratiques » à Platon, ce dernier dédiant justement

au thème de la relation entre noms et objets un dialogue entier – le *Cratyle* – dans lequel le trésor de la pensée précédente est soumis à l'examen critique de Socrate.

Le cours proposera une étude systématique de la langue grecque et de ses structures morphologiques et syntactiques, s'appuyant sur la lecture de passages choisis d'œuvres poétiques et philosophiques abordant le problème du rapport entre langage et réalité.

### Bibliographie :

#### a) Instruments

##### a1) *Grammaires, etc.*

J. Allard, E. Feuillâtre, *Grammaire grecque*, Paris, Hachette, 1972.

E. Ragon, *Grammaire grecque*, entièrement refondue par A. Dain, J.-A. de Foucault et P. Poulain, Paris, de Gigord, 1952.

A. Lebeau, J. Métayer, *Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants*, Paris, SEDES, 2000.

J.-V. Vernhes, Hermaion. *Initiation au grec ancien*, Gap-Paris, Ophrys, 2003.

F. H. Fobes, *Philosophical Greek. An Introduction*, Chicago, University of Chicago Press, 1957.

##### a2) *Dictionnaires*

A. Bailly, *Dictionnaire grec-français*, Paris, Hachette, 2000 (<sup>1</sup>1894).

P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1968-1980.

#### b) Textes

Les textes qui feront l'objet d'études seront distribués en version papier et en version numérisée pendant le cours.

#### c) Études

J. Lallot, « *Etymologia. L'étymologie en Grèce ancienne d'Homère aux grammairiens alexandrins* », dans *Discours étymologiques. Actes du colloque international, organisé à l'occasion du centenaire de la naissance de W. von Wartburg*, Tübingen, Niemeyer, 1991, pp. 135-148.

F. Aronadio, « *Sêmeinein et dêloun : ontologie et langage chez Héraclite et Platon* », dans M. Dixsaut, A. Brancacci (éd.), *Platon source des présocratiques. Exploration*, Paris, Vrin, 2002, pp. 47-66.

M. Corradi, « *Aristote et la réflexion de Protagoras sur les noms* », dans A. Hourcade, R. Lefebvre (éd.), *Aristote : rationalités*, Rouen, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2011 (« *Cahiers de l'ÉRIAC* », 1), pp. 109-134.

D. Gambarara, « *L'origine des noms et du langage dans la Grèce ancienne* », dans S. Auroux (éd.), *Histoire des idées linguistiques*, I, Liège-Bruxelles, Mardaga, 1989, pp. 79-97.

F. ILDEFONSE, *La naissance de la grammaire dans l'Antiquité grecque*, Paris, Vrin, 1997 (« Histoire des doctrines de l'Antiquité classique », 20).

G. Arrighetti, *Poeti, eruditi e biografì. Momenti della riflessione dei Greci sulla letteratura*, Pisa, Giardini (« Biblioteca di Studi Antichi », 52), 1987 (spécialement pp. 16-36).

C. J. Classen, « The Study of Language Amongst Socrates' Contemporaries », in C. J. Classen (dir.), *Sophistik*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft (« Wege der Forschung », 187), 1976, pp. 215-247.

F. Aronadio, *I fondamenti della riflessione di Platone sul linguaggio. Il Cratilo*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura (« Pleiadi », 14), 2011.

## **HPH 5U03 Esthétique 2**

**Cours assuré par Max Marcuzzi Mercredi 17h-19h30 et TD assurés par R. Bonan le vendredi de 13h30 à 15h**

Cours de Max Marcuzzi

Titre : La question de la vérité en art et les théories spéculatives de l'art.

Y a-t-il une vérité de l'art ou une pertinence de la question de la vérité en art ? De Platon à Heidegger, le présent cours se propose d'étudier les diverses manières dont la philosophie a envisagé les capacités et les performances cognitives et épistémiques de l'art.

### Bibliographie :

Aristote, *Poétique*, Paris, Le Livre de Poche, 1990.

I. Kant, *Critique de la faculté de juger*, Paris, Flammarion (GF), 2000.

N. Goodman, *Esthétique et connaissance : pour changer de sujet* (avec Catherine Elgin), tr. fr. J.-P. Pouivet, Éditions de l'Éclat, 1990.

N. Goodman, *Reconceptions en philosophie, dans d'autres arts et dans d'autres sciences*, tr. fr. J.-P. Cometti et R. Pouivet, Paris, PUF, 1994.

N. Goodman, *Langages de l'art : Une approche de la théorie des symboles*, tr. fr. J. Morizot, Paris, Hachette, 2005.

N. Goodman, *L'Art en théorie et en action*, tr. fr. J.-P. Cometti et R. Pouivet, Paris, Gallimard, 2009.

G. W. F. Hegel, *Cours d'esthétique*, T. I, T. II, T. III, Paris, Aubier, 1995, 1996, 1997.

J. M. Schaeffer, *L'art de l'âge moderne*, Paris, Gallimard, 1992.

La partie TD assurée par R. Bonan sera consacrée à la question de *la phénoménalité spécifique de l'oeuvre d'art*. A la croisée d'une approche métaphysique, d'une autre sémiologique et d'une autre plus spécifiquement phénoménologique, le cours rapprochera des textes de la grande tradition esthétique et des oeuvres de celle artistique afin de saisir leur façon de produire les effets de sens qui leur sont propres. Un accent particulier sera mis sur la création moderne et contemporaine.

## **HPH505 Méthodologie de l'explication de textes et Méthodologie de la dissertation**

### **Cours assuré par Isabelle Pariente Butterlin**

Les cours de méthodologie de la dissertation et de méthodologie de l'explication de textes seront adossés l'un à l'autre. L'unité thématique du cours et des exercices qui seront proposés portera cette année sur le langage.

Nous analyserons ensemble les différentes difficultés que posent les exercices académiques en philosophie que sont l'explication de texte et la dissertation. Avant toute chose, je vous invite à tenir compte de ce que la méthodologie philosophique ne peut être ni contraignante ni normative. Vous devez en retirer ce qui vous permet de travailler au mieux et d'avancer et l'adapter à votre manière de faire. Si certains attendus seront soulignés (définition, plan, problématique), il vous revient de vous approprier une manière de faire qui vous convienne et que ce cours a pour objectif de vous aider à mettre au point.

C'est la raison pour laquelle le cours sera plus pertinent pour vous si vous préparez les textes et les sujets qui vous seront proposés d'une semaine sur l'autre. La régularité du travail est très importante et la répétition des exercices est ce qui permet de progresser et de consolider ses acquis.

Lors de la séance d'explication de texte (2h/semaine), le travail méthodologique d'explication de texte sera fait sur un corpus de textes qui vous seront distribués au début du semestre. Ce document de travail nous accompagnera tout le semestre.

Nous expliquerons un texte - en faisant la distinction entre les remarques méthodologiques à proprement parler, et l'explication elle-même qui nous donnera l'occasion de mettre en œuvre les conseils pratiques qui vous auront été donnés au début du cours.

La progression se fera, au fur et à mesure des séances, en ciblant des difficultés spécifiques : comment découper le texte ? Comment identifier le problème que pose le texte ? Quels termes définir ? Quand faire appel à des connaissances extérieures au texte ? Comment éviter la paraphrase ? Etc ...

Le lendemain, nous nous retrouverons pour la séance de méthodologie de la dissertation (2h/semaine). L'adossement du cours de méthodologie de la dissertation à ce premier moment constituera un atout car il permettra de travailler de la manière suivante : je vous proposerai chaque semaine de réfléchir sur un sujet de dissertation dans l'élaboration duquel les textes sur lesquels nous avons travaillé pourront être sollicités. Ils constitueront un corpus de référence commun dans le cours. Un des objectifs du cours est en outre de faire apparaître la « plasticité » des références, j'entends par là la manière dont une même référence peut être sollicitée sur des sujets qui paraissent très éloignés de ce qu'elle aborde.

Comme dans le cours de méthodologie de l'explication de texte, la progression se fera, au fur et à mesure des séances, en ciblant des difficultés spécifiques à la dissertation : comment construire la problématique ? Quels termes définir ? Comment faire le plan ? Comment éviter le hors-sujet ? Etc ... Les points communs entre la méthode de

l'explication de texte et celle de la dissertation apparaîtront et la progression dans les deux exercices se fera conjointement.

Bien évidemment, vous êtes invités à participer à l'avancée du cours en soulignant les difficultés spécifiques qui sont celles que vous avez identifiées de votre côté. D'une semaine sur l'autre, les textes et les sujets vous seront annoncés de manière que vous puissiez vous les approprier avant les séances de travail, y réfléchir de votre côté, éventuellement pointer des difficultés, ou me rendre votre travail pour évaluation. Ces exercices constitueront le CC. Il vous est possible d'en rendre plusieurs dans le semestre et dans ce cas, la meilleure de notes obtenues sera retenue. Il est indispensable d'en rendre au moins un dans chacun des cours.



## M1

---

### **Cours de tronc commun à tous les parcours**

#### **HPHAU06 Langue disciplinaire philosophique**

##### **Cours assuré par Michel Le Du**

Le cours portera sur l'ouvrage suivant : John R Searle, *The Construction of Social Reality*, London, Penguin Books, 1995.

##### **Textes et concepts (obligatoire pour tous les parcours)**

##### **Cours pluri-intervenants : lundi 16h-18h, mercredi 8h-10h + support distanciel**

V. Debuiche, M. Le Du, G. Bucchioni, M. Kristanek, D. Gerini

##### **Maxime Kristanek**

Ce cours sera l'occasion d'analyser des textes de philosophie contemporaine (Metz, Cottingham) sur le concept de « *meaning of life* ».

##### **Guillaume Bucchioni**

Ce cours est une introduction à la métaéthique. Nous examinerons les principales théories métaéthiques (l'émotivisme, le relativisme, le réalisme, le nihilisme) à travers l'étude de textes de philosophes contemporains.

Nous utiliserons principalement les deux ouvrages suivants :

*Manuel de métaéthique*, Desmond, O. Lemaire S. et Turmel P. (2019), Hermann Editeurs, Paris.

*Qui peut sauver la morale ? Essai de métaéthique*, Jaquet, F. et Naar, H. (2019), Ithaque.

#### **HPHAU02 Méthodologie de l'enquête philosophique (cours obligatoire pour tous les parcours)**

##### **Vendredi 9h-12h**

Ce cours est destiné à initier les étudiants au processus de recherche en philosophie : que signifie créer des connaissances dans le champ philosophique ? Est-ce seulement possible ? A quelles conditions ? Faire de la recherche en philosophie implique-t-il de tourner le dos à l'expérience sensible pour ne se centrer que sur les textes d'anthologie de la tradition ? Une enquête de terrain a-t-elle sa place en philosophie et si oui à quelles conditions ? Que peut-on espérer y trouver ? Peut-on nourrir sa réflexion des apports d'autres disciplines des sciences humaines et sociales ? La diffusion des connaissances produites et leur vulgarisation font-elles partie des missions du chercheur en philosophie ? Peut-on identifier des différences entre les branches de la

philosophie par exemple en fonction de la distinction histoire de la philosophie / épistémologie / philosophie théorique, pratique ou appliquée ?

L'ambition de ce cours déborde très largement d'un simple apport méthodologique destiné à aider les étudiants à produire un mémoire de recherche. Produire un mémoire de recherche n'est pas un but en soi, c'est une des manières de formaliser un travail de recherche, ou plutôt d'appivoiser le processus de recherche. Il s'agira donc à partir d'une pluralité de points de vue apportés par une pluralité d'intervenants de mieux comprendre les enjeux théoriques et pratiques de la production de connaissances en philosophie. Au cours de ce semestre, ce fil directeur se déclinera à partir de trois directions :

Première direction : Savoir *ce qu'il y a*.

Deuxième direction : *Le pragmatisme*

Troisième direction : *Le philosophe et l'enquête de terrain*

***Première direction : Savoir ce qu'il y a. Cours assurés par Bruno Langlet.***

***Dates : 18/9, 16/10 et 11/12***

L'enquête ontologique : les perspectives de la méta-ontologie et la théorie des vérifacteurs.

Un type d'enquête proprement philosophique consiste à se demander comment il est possible de savoir *ce qu'il y a*, autrement dit de déterminer quels types d'entités composent la réalité, en examinant quelles sont les approches et méthodes pertinentes à cette fin. Ce type de recherche ontologique remonte à la *Métaphysique* d'Aristote. Il a connu diverses fortunes, par exemple à travers les phases critiques ou positivistes de la philosophie, qui ont orienté différemment la recherche philosophique. Cependant, la philosophie contemporaine a relancé ce type d'enquête, en renouvelant les façons possibles de la mener.

L'approche de W.V. O. Quine, notamment dans son article « On what there is », a été centrale à cet égard, mais elle entre en débat avec des positions qui défendent l'existence des propriétés des choses, voire des universaux, mais aussi avec celles des défenseurs d'un meinongianisme contemporain, qui admettent que les entités non-existantes (telles que les objets abstraits ou les êtres de fiction) ont un droit de cité et qu'elles ont des propriétés.

Ceci n'est qu'un mince aperçu de l'étendue du débat, fort développé et complexe. De telles perspectives ont constitué une bonne partie du socle de la démarche dite *méta-ontologique*, qui traite de ce qu'il faut entendre par l'enquête ontologique, ainsi que des méthodes adéquates pour mener celle-ci. Une telle approche s'appuie par exemple sur diverses positions contemporaines tirées de thèses formulées par Aristote, Russell, Frege, Carnap, Meinong.

Nous présenterons et examinerons cette approche méta-ontologique, ainsi qu'une autre conception (sous certains rapports néo-aristotélicienne) qui peut être rapportée à ce type d'enquête ontologique, et pour laquelle considérer ce qu'il y a passe par la théorie des vérifacteurs (*truthmakers*). Un vérifacteur est ce en vertu de quoi, dans le monde, une proposition (ou une pensée, une phrase) est vraie : un tel concept, aussi repérable chez nombre d'auteurs depuis le début du XXème siècle, a été à la source d'un

renouveau philosophique vis-à-vis de la vérité entendue en un sens substantiel. Divers protagonistes du débat, à la suite de David Armstrong, considèrent que la détermination des entités qui rendent vraies les phrases peut permettre d'éclairer la nature de la vérité, mais aussi l'ontologie. Ce qui rend vraies les pensées et les phrases joue donc, ici, le rôle d'un instrument pour l'enquête ontologique, en visant à établir la collection valide d'entités ou de types d'entités qui seraient à admettre dans l'inventaire de l'être.

Nous essaierons de consacrer une part égale de séances au débat méta-ontologique classique et à la théorie des vérificateurs.

Bibliographie indicative, qui sera complétée chemin faisant :

Armstrong, D., *Truth and truthmakers*, Cambridge, 2004.

Armstrong, D., « Vérités et vérificateurs », in J.-M. Monnoyer (dir.), *La structure du monde*, Vrin, 2004.

Berto, F., & Plebani, M., *Ontology and Metaontology*, Bloomsbury, 2015.

Fine, K., « la question de l'ontologie », in F. Nef et Y. Schmitt (dir.), *Textes clés d'ontologie*, Vrin, 2017.

Mulligan, K., Simons, P., et Smith, B., « Vérificateurs », in *Les études philosophiques* n°10-11, PUP, 2011.

Quine, « De ce qui est », in *Du point de vue logique*, Vrin, 2003.

Routley, R., « On what there is...not », *Philosophy and Phenomenological Research* Vol. 43, No. 2 (Dec., 1982), pp. 151-177

RuB., « De la dénotation », in *Ecrits de logique philosophique*, PUF, 1989.

Van Inwagen, Peter « Métaontologie », in F. Nef et Y. Schmitt (dir.), *Textes clés d'ontologie*, Vrin, 2017.

*Deuxième direction: Le pragmatisme de Rorty*

*Cours assuré par Joanny Moulin*

En partant d'une lecture commentée de l'ouvrage de Richard Rorty, *Contingency, irony, and solidarity*, on examinera les positions du philosophe américain, qui se trouve être l'un des principaux représentants du pragmatisme, et leurs implications méthodologiques. La méthode d'écriture de Rorty, dans cet ouvrage comme dans d'autres, consiste à élaborer sa pensée en prenant appui sur certains prédécesseurs : non seulement des philosophes, mais aussi des auteurs d'œuvres littéraires. Ce versant de l'écriture de Rorty entraînera une réflexion sur les rapports interdisciplinaires entre philosophie et littérature. Le cours partira du texte original, et s'appuiera parallèlement sur la version française.

Bibliographie indicative :

RORTY, Richard, *Contingency, irony, and solidarity*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.

RORTY, Richard, *Contingence, ironie et solidarité*, trad. Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Armand Colin, 1997, 276 p.

JAMES, William, *Le pragmatisme*, trad. Nathalie Ferron, éd. Stéphane Madelrieux, Paris, Flammarion, 2011, 350 p.

JAMES, William, *Pragmatism*, New York, Longmans, 1931.

COMETTI, Jean-Pierre, *Qu'est-ce que le pragmatisme ?* Paris, Folio, 2010, 448 p.

*Troisième direction : Savoir ce que nous faisons : le philosophe et l'enquête de terrain*

Cours assuré par Christine Lemaitre

La production de concepts, qu'il est possible de considérer comme la raison d'être de l'activité philosophique, peut-elle nous permettre de savoir et de comprendre ce que nous faisons ? A quelles conditions ? Répondre à cette question implique de clarifier le sens du métier de philosophe mais également le statut de la philosophie dite appliquée. Ce cours sera construit sur la présentation d'une série d'exemples de recherches et de travaux concrets menés en philosophie notamment sur la question du genre et de la santé. Ces travaux permettront de mieux comprendre les différentes facettes de la méthode de l'enquête en philosophie et ses enjeux. Les étudiants seront également invités à concevoir une enquête sur un thème défini en début de semestre, en fonction de leur spécialisation, à partir d'exercices progressifs.

Le thème retenu cette année est la notion de protocole.

*Bibliographie indicative :*

Canguilhem G., *Le Normal et le Pathologique*.

Canguilhem G., « Être philosophe en France aujourd'hui », Conférence prononcée à la Société des Amis de Jean Cavaillès, 1990.

Schwartz Y., *Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe*.

### **HPHAU03 Epistémologie (Cours commun aux parcours 1,2, 3 et optionnel pour le parcours 4 axe ergologie)**

**Cours assuré par G. Crocco**

**Mardi 9h-13h**

*Le naturalisme en question*

Depuis au moins vingt ans, le terme « naturalisme » est de plus en plus utilisé en philosophie des sciences et en épistémologie. Selon l'article de la *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, la définition du naturalisme comporterait une thèse méthodologique (selon laquelle la seule méthode d'enquête rationnelle serait la méthode de la science) et une thèse ontologique (les seules entités que nous devons reconnaître dans un débat rationnel sont les entités reconnues par les sciences de la

nature). Les deux thèses prises ensemble impliquent que la philosophie des sciences devrait faire place à une épistémologie naturalisée dont le but serait d'utiliser les résultats des sciences positives comme la psychologie empirique, les neurosciences, la psycholinguistique, la génétique évolutionniste pour décrire *scientifiquement* le processus qui des *stimuli* sensoriels conduit aux théories scientifiques. Il n'y aurait donc plus de place pour une enquête *proprement philosophique* sur la science. Nous consacrerons ce cours à retracer l'origine de cette conception du naturalisme et à en discuter l'évolution au sein du débat philosophique contemporain.

#### Bibliographie

R. Carnap La construction Logique du monde, Mathesis Vrin

W.V. O. Quine, La relativité de l'ontologie et d'autres essais, Aubier

Ph. Descola, Par de-là Nature et Culture, Gallimard

### **HPHAU08 Doctrines de l'espace et du temps**

Cours de Max Marcuzzi

Titre : L'unité conceptuelle de l'espace et du temps.

Martin Heidegger a affirmé, en se fondant sur sa lecture des grands textes de la tradition philosophique consacrés au temps, et ce jusqu'à l'*Essai sur les données immédiates de la conscience* de Bergson, que le concept de temps n'a été dans l'histoire de la philosophie qu'une variation sans originalité dans le cadre fondamental du passage sur le temps de *Physique IV* d'Aristote. On se propose ici d'étudier, à partir d'un certain nombre de textes fondamentaux, la manière dont la tradition philosophique a pu intégrer ou s'est au contraire détournée du cadre aristotélicien – jusqu'aux tentatives de Husserl et de Heidegger lui-même. Toutefois, la question du temps engage aussi celle de l'espace, au moins parce que ces deux questions sont liées dans la *Critique de la raison pure*. Il faudra donc voir dans quelle mesure une pensée du temps engage une manière de penser l'espace, les deux étant liés depuis Aristote dans la pensée du mouvement. L'horizon de ce questionnement sera de poser la question de savoir si et pourquoi la tradition philosophique établit un lien conceptuel ou intuitif essentiel entre espace et temps.

#### *Bibliographie :*

Aristote, *Physique IV*.

I. Kant, *Dissertation de 1770*.

I. Kant, *Critique de la raison pure*. Esthétique transcendantale.

G. F. W. Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques*, t. II, Philosophie de la nature.

H. Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, Paris, PUF, 1982.

H. Bergson, *L'évolution créatrice*, Paris, PUF, 2003.

J. Derrida, « Ousia et grammè », in *Marges de la philosophie*, Paris, Minuit, 1972.

G. Granel, *Le sens du temps et de la perception chez E. Husserl*, Paris, Gallimard, 1968.

M. Heidegger, *Être et temps*, Paris, Gallimard, 1986.

M. Heidegger, *Les Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, Paris, Gallimard, 1985.

E. Husserl, *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, Paris, PUF, 1964.

## **HPHAU05. Métaphysique, histoire de la métaphysique**

Cours assuré par Valérie Debuiche et Isabelle Pariente Butterlin

lundi 14h-16h et Mercredi 10h-12H

Le cours, partagé entre deux enseignantes, l'une pour la période antique, l'autre pour l'âge classique, sera consacré à la question de la substance. Pour sa partie classique, seront examinés, au travers de l'élucidation de la nature de la substance, les problèmes de l'identité, de l'individualité et de la personnalité. Considérant que la philosophie de Descartes sera connue des étudiants de Master, le cours s'appuiera sur les pensées de Locke, Leibniz, Hume, Kant et Strawson, dont un ensemble de textes extraits de leurs œuvres sera étudié dans une visée comparative. Des séances d'explication de texte accompagneront chaque partie de cours. **L'examen final consistera en la rédaction d'un essai d'une quinzaine de pages et conforme aux règles de présentation du mémoire.**

Bibliographie indicative :

Locke, *Essai philosophie concernant l'entendement humain*

Leibniz, *Discours de métaphysique* et *Nouveaux essais sur l'entendement humain*

Hume, *Traité de la nature humaine. Livre I.*

Kant, *Critique de la raison pure*

Strawson, *Les individus*

## **Métaphysique, histoire de la métaphysique**

Pour répondre à la question de savoir ce qui existe, il convient de se demander quelle sont les catégories ontologiques fondamentales, entendons par là celles qui permettent de décrire tout ce qui existe. Nous analyserons donc le terme de catégorie de l'être, qui est un concept fondamental au sens propre du terme. Dans la liste des catégories que donne Aristote, l'*ousia*, que la tradition est, depuis Boèce, de traduire par « substance », occupe la première place.

Nous commencerons par une lecture du traité d'Aristote et par l'analyse du carré ontologique pour comprendre comment s'articulent deux distinctions, celles de l'abstrait et du concret, celle de l'universel et du particulier, qui structurent toute la réalité. Dans cette lecture, nous suivrons tout particulièrement le commentaire de Jules Vuillemin indiqué en bibliographie de ce cours.

Jonathan Lowe a donné, dans *The Four-Category Ontology. A Metaphysical Foundation for Natural Science* ce qui constitue pour lui une réponse à la question métaphysique de savoir *ce qui existe*, c'est-à-dire de quoi l'univers est constitué. Appuyée comme celle d'Aristote sur ce que les commentateurs ont désigné comme un carré ontologique, sa conception ontologique se réclame explicitement des *Catégories* d'Aristote.

L'objet de ce cours, qui naviguera entre la philosophie aristotélicienne et sa relecture par la tradition analytique, sera donc de mener une comparaison fine du carré ontologique aristotélicien et du carré ontologique proposé par E.J. Lowe afin de prendre la mesure de la manière dont Lowe s'inspire d'Aristote et d'éclairer l'un par l'autre. La comparaison de deux constructions philosophiques qui se répondent dans le temps permettra de souligner ce que c'est que penser avec l'histoire de la philosophie mais aussi d'interroger le lien entre les questions ontologiques et les questions syntaxiques sur lesquelles on a pu vouloir les rabattre.

Les premières lectures à faire pour préparer ce cours sont :

Aristote, *Catégories*, trad. Fr. Ildefonse et J. Ballot, Éditions du Seuil, 2002.

Pierre Aubenque, *Le Système de l'Être chez Aristote*, Paris, P.U.F., 1962.

Jerrold Levinson, « The Particularisation of Attributes », *Australian Journal of Philosophy* 58 (1980), p. 102-115.

E.J. Lowe, *The Four-Category Ontology, A Metaphysical Foundation for Natural Science*, Clarendon Press, Oxford, 2006.

Jules Vuillemin, « Le système des catégories », *De la Logique à la théologie. Cinq études sur Aristote*, Paris, Flammarion, 1967.

## **HPHAU07 Philosophie pratique**

**Cours assuré le mardi de 16h à 19h30 par I. Pariente Butterlin et L. Moscarelli**

### **Cours de I. Pariente Butterlin**

Dans le cadre de la philosophie pratique, qui peut recouvrir la philosophie du droit, la morale, la philosophie politique mais aussi des analyses sociales, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'éthique, avec cette difficulté spécifique qui est de fixer les termes « éthique » et « morale ». Nous nous sommes tous posé des questions éthiques, nous nous sommes interrogé sur nos valeurs ou sur ce qui, à nos yeux, importe et qu'il nous semble bon de faire, et nous avons tous à l'esprit des exemples de problèmes moraux. Certains problèmes moraux ont eu un tel succès qu'ils ont traversé toute l'histoire de la philosophie, comme le problème du dépôt ou celui du mensonge. Il n'est pas difficile de trouver des exemples de problèmes éthiques, sans que cela engage la solution que nous souhaiterons leur apporter. Il reste que nos certitudes soient moins solides quand nous devons dire ce qu'est un problème moral. On parle de problème moral comme on parle de problème en mathématique et on cherche à lui apporter une solution tout comme on tente de résoudre un problème mathématique. Cette représentation, très prégnante, demande à être interrogée et analysée.

Ce cours vise à donner une représentation structurée de ce qu'est un problème moral et de ce qui est nécessaire pour qu'une solution puisse lui être apportée. Nous commencerons donc par distinguer les différents niveaux de l'analyse en éthique pour

être en mesure d'identifier ce que nous sollicitons dans la résolution d'un problème éthique. Ces niveaux sont à métaéthique, l'éthique à proprement parler et l'éthique appliquée, qui feront l'objet chacune d'une séquence de cours. Nous analyserons ensuite différents problèmes éthiques et les différentes solutions qui ont pu leur être apportées pour faire apparaître la différence entre un problème éthique et un problème mathématique.

Pour préparer ce cours, les étudiants sont invités à relire deux textes fondamentaux de la philosophie morale, à savoir :

Aristote, *Éthique à Nicomaque* (trad. Tricot ou Bodéüs).

Kant, *Fondements de la Métaphysique des mœurs*.

## **Cours de Laura Moscarelli**

### **Normes juridiques, socio-politiques, culturelles... : de la philosophie à la théorie du droit**

Qu'est-ce qu'une « norme » ? Comment définir et comprendre les normes juridiques, socio-politiques, culturelles, logiques, etc. ? Quelle est la spécificité de la norme en droit ? Pour répondre à ces questions, nous étudierons différents points de vue, théoriques et pratiques, de la philosophie aux théories juridiques du droit.

- Hans Kelsen, *Théorie pure du droit*, trad. C. Eisenmann, Bruylant, LGDJ, 1999 ;
- Carl Schmitt, *Les trois types de pensée juridique*, trad. M. Koller, PUF, 1995 ;
- Norberto Bobbio, *Essai de théorie de droit*, trad. M. Gueret, Bruylant, LGDJ, 1998 ;
- Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975.

### **HPHA04A – Doctrines philosophiques de l'antiquité (M1) (G. D'Alessandro)**

*Les origines de la réflexion des anciens sur la rhétorique : l'Éloge d'Hélène de Gorgias et le Phèdre de Platon.*

Le cours concernera surtout la lecture et l'analyse de l'*Éloge d'Hélène* de Gorgias, selon une perspective philosophique, historique, rhétorique et littéraire. La figure de Gorgias est fondamentale dans le cadre de la rhétorique du V<sup>e</sup> siècle. Ses discours sont fortement liés à la tradition littéraire précédente mais montrent aussi des considérations très modernes sur la capacité persuasive du *logos*, qui semblent avoir influencé Platon et Aristote. Une étude approfondie de l'*Éloge d'Hélène* sera développée parallèlement à la lecture des extraits du *Phèdre* de Platon, un dialogue sur le correct usage de l'art rhétorique.

*Bibliographie (une bibliographie plus détaillée sera présentée au début du cours)*

*Éditions et traductions en français :*



A. Laks, G. Most, *Les débuts de la philosophie, édition et traduction*, Paris, Fayard, 2016, p. 1273-1341.

C. Moreschini, L. Robin, *Platon. Œuvres complètes. Phèdre*, Paris, Les Belles Lettres (« Collection des Universités de France »), 1985.

L. Brisson, *Platon. Phèdre*, Paris, Flammarion (« GF »), 2004.

H. Diels, W. Kranz, *Die Fragmente der Vorsokratiker, vol. 2*, Berlin, Weidmann, 1951-1952<sup>6</sup>, pp. 271-307.

J.P. Dumont, *Les sophistes*, Paris, PUF (« Les grands textes »), 1969.

J.P. Dumont, *Les écoles présocratiques*, Paris, Gallimard (« Folio/Essais », 152), 1991.

S. Marchand, P. Ponchon, *Gorgias de Platon suivi d'Éloge d'Hélène de Gorgias. Traduction, Introduction et Notes*, Paris, Les Belles Lettres 2016.

*Edition et traductions en d'autres langues :*

R. Ioli, *Gorgia. Testimonianze e frammenti. Introduzione, traduzione e commento*, Roma, Carocci, (« Classici », 31), 2013.

G. Paduano, *Gorgia. Encomio di Elena*, Napoli, Liguori (« Sileni », 11), 2007.

*Commentaires et études :*

G. R. F. Ferrari, *Listening to the Cicadas. A Study on Plato's Phaedrus*, Cambridge, Cambridge University Press (« Cambridge Classical Studies »), 1988.

M. Narcy, « Gorgias de Leontinoi », dans R. Goulet (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques, vol. 3*, Paris, CNRS Éditions, 2000, pp. 486-491.

M.-P. Noël, « Louer ou défendre Hélène ? Gorgias, Isocrate et la définition de l'eulogia », dans L. Calboli Montefusco (dir.), *Papers on Rhetoric. 10*, Roma, Herder, 2010, p. 221-235.

L. Rossetti (dir.), *Understanding the Phaedrus. Proceedings of the II Symposium Platonicum*, Sankt Augustin, Academia Verlag (« International Plato Studies », 1), 1992.

A. Tordesillas, « Gorgias et la question de la responsabilité d'Hélène », dans F. Alesse, F. Aronadio, M. C. Dalfino, L. Simeoni, E. Spinelli, *Anthropine Sophia. Studi di filologia e storiografia filosofica in memoria di Gabriele Giannantoni*, Napoli, Bibliopolis (« Elenchos », 50), 2008, pp. 45-54.

M. Tulli, « All'origine del rapporto fra la retorica e la filosofia : da Omero a Gorgia », *Atene e Roma*, n. s., 47 (2002), pp. 1-8.

## **HPHA04A – Langue ancienne disciplinaire (M1) (G. D'Alessandro)**

*Traduire l'Éloge d'Hélène de Gorgias.*

Le grec est la langue de la philosophie ancienne. Ce trait n'est pas accidentel et la nécessité du retour à l'original ne se réduit pas à la marge de la traduction. Il y a au contraire une profonde parenté entre la pensée en développement et la langue dans laquelle les problèmes ont été d'abord formulés. L'accès à l'original est une partie fondamentale de l'étude de la philosophie ancienne : aucune traduction ne se rapproche assez du sens du texte pour en rendre inutile la lecture dans la langue d'origine. C'est pour cette raison que l'étude de la philosophie grecque est indissociable de l'étude de la langue des auteurs anciens. Pendant le cours, l'apprentissage de la langue grecque s'appliquera au contact des textes.

La partie philosophique concernera la lecture en grec de l'*Éloge d'Hélène* de Gorgias. L'analyse du texte permettra une révision systématique des règles de morphologie et de syntaxe de la langue grecque tout en permettant de voir en détail leur application dans les écrits anciens.

### *Bibliographie*

#### *Grammaires :*

J. Allard, E. Feuillâtre, *Grammaire grecque*, Paris, Hachette, 1972.

E. Ragon, *Grammaire grecque*, entièrement refondue par A. Dain, J.-A. de Foucault et P. Poulain, Paris, de Gigord, 1952.

#### *Instruments :*

A. Lebeau, J. Métayer, *Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants*, Paris, SEDES, 2000.

J.-V. Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Gap-Paris, Ophrys, 2003.

#### *Dictionnaires*

A. Bailly, *Dictionnaire grec-français*, Paris, Hachette, 2000 (1894<sup>1</sup>).

P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1968-1980.

#### *Éditions et traductions en français, études :*

A. Laks, G. Most, *Les débuts de la philosophie, édition et traduction*, Paris, Fayard, 2016, p. 1273-1341.

J.P. Dumont, *Les sophistes*, Paris, PUF (« Les grands textes »), 1969.

J.P. Dumont, *Les écoles présocratiques*, Paris, Gallimard (« Folio/Essais », 152), 1991.

*Les textes qui feront l'objet d'études seront distribués en version papier et en version numérisée pendant le cours.*

### **HPHAU10 Théorie de l'action publique**

Cours assuré par T. Berthet (LEST) le vendredi 13h-15h

TD assurés par C. Daien Jeudi 11h-12h30

Les pouvoirs publics ont deux possibilités pour orienter les conduites collectives : l'éducation et la législation, la séduction et la contrainte. Ce cours est destiné à questionner l'efficacité et la légitimité de ces deux moyens dans le champ de l'intervention sociale. Après des éléments de cadrage relatifs aux politiques publiques, à leur évaluation (empruntant à la sociologie politique, à la théorie politique et plus largement aux sciences sociales) le cours présentera différentes études de cas la manière dont l'action publique est organisée dans le champ du travail.

### **HPHA09 A Démocratie et participation (certains jeudis après midi, dates communiquées à la rentrée) en alternance avec Démocratie et travail**

Cours assuré par J. Zask

### **HPHA09 B Démocratie et travail (dates communiquées à la rentrée)**

Cours assuré par Y. Rénié (TD C. Daien)

Ce cours abordera le rapport entre le travail et la démocratie. La démocratie au travail n'est-elle pas une utopie ? Quelles sont les conditions d'une mise en œuvre de la "démocratie en entreprise" ? Quels sont les lieux de réflexion, de dialogue dans l'entreprise ? A partir des textes de Platon et d'Aristote, le cours s'attachera aussi à convoquer des conceptions contemporaines.

Les TD permettront d'aborder des mécanismes concrets et des formes d'organisation du travail destinés à favoriser la démocratie.

# M2

---

## HPHCU02 Histoire de la philosophie moderne

Cours assuré par P. Taranto le lundi 14h-16h et le mardi 13h-15h

Ce cours ouvert également aux étudiants préparant l'agrégation externe s'appuiera sur la lecture suivie des textes proposés : *Pensées philosophiques* - *Promenades de Cléobule* - *Lettre sur les aveugles* - *Lettre sur les sourds et muets* - *Pensées sur l'interprétation de la Nature* - *Le Rêve de d'Alembert* - *Principes philosophiques sur la matière et le mouvement* - *Réfutation d'Helvétius* - *Entretien d'un philosophe avec Mme la maréchale de \*\*\** - *Supplément au voyage de Bougainville*, in: *Denis Diderot: Œuvres philosophiques, bibliothèque de la Pléiade, Dir. Michel Delon avec la collaboration de Barbara De Negroni, 2010.*  
Pour certains textes, on pourra aussi utiliser l'édition de Paul Vernière: *Œuvres Philosophiques, Classiques Garnier, 1998 (1956).*

Biographie: Arthur M. Wilson, *Diderot : sa vie et son œuvre*, Paris, Robert Laffont, 1985.

Lire également l'édition des *Pensées sur l'interprétation de la nature*, introduction et notes de Colas Duflo, GF, 2005.

Une bibliographie plus complète sera proposée à la rentrée.

## HPHC01B - Langue ancienne disciplinaire 2

*Giulia D'Alessandro*

### *Platonismes et anti-platonismes de l'Antiquité*

On pourrait penser que Platon a joué un rôle hégémonique et a été une référence centrale et indiscutable pour les philosophes qui sont venus après lui. À vrai dire, il y a des voix discordantes et, déjà dans l'Antiquité, certains auteurs ont critiqué le système philosophique de Platon et sa pensée. On compte en effet dans l'Antiquité de nombreuses réactions à Platon connues sous le nom d'anti-platonismes, dont des auteurs contemporains de Platon (représentants de la Comédie, Isocrate et son école, etc.), mais non seulement, des auteurs postérieurs s'en prirent également, eux aussi, à Platon (ainsi de l'école philosophique épicurienne). Nombreuses ont été les accusations lancées à l'encontre de Platon par ses détracteurs : parmi ces accusations

il y a celle de plagiat d'autres auteurs, surtout d'Homère. Les accusations des érudits hellénistiques pour Platon sont attestées par plusieurs auteurs anciens, notamment par Diogène Laërce (III 65-66).

Le cours concernera une étude systématique de la langue grecque et de ses structures morphologiques et syntaxiques, s'appuyant sur la lecture de passages choisis par les auteurs qui ont accusé Platon de plagiat, entre autres Ammonius d'Alexandrie (II s. av. J.-C.) et Hérodicus de Babylone (II s. av. J.-C.), qui appartenaient à deux des centres culturels les plus importants de l'époque hellénistique.

#### *Bibliographie*

##### *Grammaires :*

J. Allard, E. Feuillâtre, *Grammaire grecque*, Paris, Hachette, 1972.

E. Ragon, *Grammaire grecque*, entièrement refondue par A. Dain, J.-A. de Foucault et P. Poulain, Paris, de Gigord, 1952.

##### *Instruments :*

A. Lebeau, J. Métayer, *Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants*, Paris, SEDES, 2000.

J.-V. Vernhes, *Hermaion. Initiation au grec ancien*, Gap-Paris, Ophrys, 2003.

##### *Dictionnaires :*

A. Bailly, *Dictionnaire grec-français*, Paris, Hachette, 2000 (1894<sup>1</sup>).

P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1968-1980.

##### *Éditions, traductions, commentaires et essais en français et en d'autres langues :*

L. Brisson, *Les accusations de plagiat lancées contre Platon*, dans M. Dixsaut (dir.), *Contre Platon, I, Le Platonisme dévoilé*, Paris, Vrin (« Tradition de la pensée classique »), 1993, pp. 339-356.

M. Broggiato, *Filologia e interpretazione a Pergamo. La scuola di Cratete*, Roma, Sapienza Università Editrice, (« Studi e ricerche »), 2014.

I. Düring, « 5. The Antiplatonic Tradition », dans *Herodicus the Cratetean. A Study in Antiplatonic Tradition*, Stockholm, Wahlström & Widstrand, 1941, pp. 132-172

R. Hunter, *Plato and the Traditions of Ancient Literature. The Silent Stream*, Cambridge-New York, Cambridge University Press, 2012.

N. F. Jones, « Ammonios of Alexandria (350) », in *Brill's New Jacoby*, 2015 (ressource en ligne : [http://dx.doi.org/10.1163/1873-5363\\_bnj\\_a350](http://dx.doi.org/10.1163/1873-5363_bnj_a350)).

F. Schironi, « Plato at Alexandria. Aristophanes, Aristarchus and the 'Philological Tradition' of a Philosopher », *The Classical Quarterly* 55.2 (2005), pp. 423-434.

*Les textes qui feront l'objet d'études seront distribués en version papier et en version numérisée pendant le cours.*

## **HPHCU07 Philosophie de l'art**

Cours assuré par Charles Floren le lundi matin 9h-12h

### **Art et politique**

Si la création et l'individualité sont les caractères essentiels d'une vie démocratique, ils sont d'abord les éléments fondateurs de tout art. C'est pourquoi il m'a semblé intéressant de suivre cette articulation de l'art et du politique en faisant l'hypothèse que la « vie artiste » pourrait bien constituer une sorte de modèle d'une vie pleinement démocratique.

Si, de fait, notre réflexion se centrera plutôt sur les contenus modernes et contemporains de cette articulation, il nous faudra d'abord restituer l'origine plus large de cette question : cette dernière étant, en un sens, aussi ancienne que la philosophie elle-même. Tout le monde ou presque sait que Platon, dans son dialogue majeur, *La République*, assigne une place particulière et étroite à l'art au sein de la Cité et dans l'idéal de la *paideia* (l'éducation).

Pour autant, les questions relevant les enjeux politiques de l'art et de l'expérience esthétique sont aussi pleinement contemporaines : par exemple, le travail que poursuit aujourd'hui Jacques Rancière, tend à présenter l'expérience esthétique comme une nouvelle forme de subjectivité politique sous l'expression du « partage du sensible ». Ainsi, prenant acte de ce nouveau régime des arts qu'institue la modernité et qu'il baptise « le régime esthétique des arts », il entend démontrer que cette émancipation de l'art moderne, loin de tendre à une coupure élitiste d'avec son public, est au contraire en train d'instaurer le projet d'une forme de vie commune.

### **Bibliographie :**

- ADORNO et HORKHEIMER, *Kulturindustrie*, Allia  
ARDENNE Paul, (2002). *Un art contextuel*. Paris, Flammarion.  
ARENDRT H., *La crise de la culture*, Folio Essais  
BANKSY (2005). *Wall and piece*. Londres, Century.  
BAQUÉ Dominique (2004). *Pour un nouvel art politique*. De l'art contemporain au documentaire. Paris, Flammarion.  
CAVELL Stanley, *Philosophie des salles obscures*, Flammarion  
DANTO Arthur, *La transfiguration du banal*, *Une philosophie de l'art*, Traduit de l'anglais par Claude Hary-Schaeffer, Paris, éditions du seuil, 1989  
DEBORD Guy, *La société du spectacle*, éditions Gallimard, Paris, 1992  
DEWEY John, *L'art comme expérience*, Folio Essais

FILLIOU, Robert, Enseigner et apprendre. Arts vivants, (Teaching and Learning as performing Arts, 1970), trad. J. RZgler et C. Fondecave, Bruxelles, Editions Lebeer Hossmann, 1998

GREENBERG Clement, Art et culture, Macula

KANT Emmanuel, Critique de la faculté de juger, Vrin

MARCUSE Herbert, L'homme unidimensionnel, Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée, traduit de l'anglais par Monique Wittig et l'auteur, Les Editions de Minuit, 1968.

NIETZSCHE Friedrich, La naissance de la tragédie, Folio Gallimard

RANCIERE Jacques, Le Partage du sensible, La Fabrique, Paris, 2000

- Le spectateur émancipé, Mayenne, La Fabrique Editions, 2008

VAN ESSCHE Eric, Les Formes Contemporaines de l'art engagé, Bruxelles, La Lettre volée, coll."Essais", 2007

SARTRE Jean-Paul, Qu'est-ce que la littérature ?, Folio Essais

SCHILLER Friedrich von, Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme, Aubier

SHUSTERMAN Richard, L'art à l'état vif, Minuit, « le sens commun »

-Vivre la philosophie, Klincksieck

ZASK Joelle, Art et démocratie, PUF, 2003

## **HPHCU05**

### **Langue vivante disciplinaire**

*Cours assuré par Joanny Moulin le vendredi après midi 13h30-16h*

Cet enseignement en langue anglaise portera sur l'ouvrage de Richard Rorty, *Essays on Heidegger and Others* (2<sup>e</sup> tome des *Philosophical Papers*). Le cours consistera en une suite de commentaires et discussions des essais philosophiques rassemblés dans cet ouvrage. De courts extraits de ces textes choisis seront proposés aux étudiants pour qu'ils les traduisent en français, et la traduction de Jean-Pierre Cometti pourra également être étudiée comme texte de référence. L'étude de ces textes, dans lesquels Rorty commente divers philosophes et auteurs européens et américains, sera l'occasion d'une réflexion sur les rapports entre certaines philosophies dites « continentales » et le pragmatisme, dont le philosophe américain est un représentant.

RORTY, Richard, *Essays sur Heidegger et autres écrits*, trad. Jean-Pierre Cometti, Paris, Presses Universitaires de France - PUF, 1995, 272 p.

RORTY, Richard, *Essays on Heidegger and Others: Volume 2: Philosophical Papers*, Cambridge University Press, 1991, 212 p.

### **HPHCU01 – Histoire de la philosophie ancienne 2 Cours assuré par Marco Donato (accessible aux étudiants préparant l'agrégation)**

#### **Aristote 'historien de la pensée' : *Metaphysique Alpha* dans son contexte**

Dans le premier livre de l'œuvre transmise sous le titre *Métaphysique (A)*, Aristote propose une introduction à la recherche sur les causes premières et les premiers principes (982a1-3) qui constituera le fil conducteur des livres suivants : la réflexion du philosophe l'amène bientôt à relire de façon critique l'histoire de la pensée grecque

en fonction de sa propre démarche, en relevant finalement l'insuffisance des efforts des philosophes précédents par rapport à la tâche que le Stagirite s'impose.

Le cours sera constitué d'une lecture commentée du premier livre de la *Métaphysique*, qui prêtera une attention particulière à la section « doxographique » dans laquelle Aristote revisite la philosophie de ses prédécesseurs à la lumière de ses propres conceptions et catégories de pensée. L'analyse cherchera à problématiser l'approche d'Aristote de l'histoire de la philosophie et à montrer les caractéristiques principales du travail « archéologique », biaisé mais fort original, mené par l'auteur.

### Bibliographie :

(des intégrations pourront être fournies au début du cours)

#### Texte grec :

WERNER W. JAEGER, *Aristotelis Metaphysica*, Oxonii, Clarendon Press, 1957.

WILLIAM D. ROSS, *Aristotle's Metaphysics. A Revised Text with Introduction and Commentary*, I-II, Oxford, Clarendon Press, 1924, 1953<sup>2</sup>.

OLIVER PRIMAVESI, « Aristotle's *Metaphysics A* : a New Critical Edition with Introduction », dans Carlos Steel, Oliver Primavesi (dir.), *Aristotle's Metaphysics Alpha. Symposium Aristotelicum*, Oxford, Oxford University Press, 2012, 387-516.

#### Traductions françaises :

JEAN-FRANÇOIS PRADEAU, *Aristote. Métaphysique. Livre Alpha*, Paris, PUF, 2019.

RICHARD BODEÛS *et alii*, *Aristote. Éthiques, Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique*, Paris, Gallimard, 2014.

MARIE-PAULE DUMINIL, ANNICK JAULIN, *Aristote. Métaphysique. Introduction, traduction, notes, bibliographie et index*, Paris, Flammarion, 2008.

JULES TRICOT, *Aristote. La Métaphysique. Nouvelle édition entièrement refondue, avec commentaire*, Paris, Vrin, 1953<sup>3</sup> (plusieurs réimpressions).

#### Traductions dans d'autres langues :

ENRICO BERTI, *Aristotele. Metafisica*, Roma-Bari, Laterza, 2017.

GIOVANNI REALE, *Aristotele. Metafisica. Saggio introduttivo, testo greco con traduzione a fronte e commentario*, I-III, Milano, Vita e Pensiero, 1993<sup>2</sup>.

#### Études :

CARLOS STEEL, OLIVER PRIMAVESI (dir.), *Aristotle's Metaphysics Alpha. Symposium Aristotelicum*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

PIERRE AUBENQUE, *Problèmes aristotéliens*, I, *Philosophie théorique*, Paris, Vrin, 2009

ENRICO BERTI, *Struttura e significato della Metafisica di Aristotele. 10 lezioni*, Roma, Edusc, 2008<sup>2</sup>.

TERENCE H. IRWIN, *Aristotle's First Principles*, Oxford, Clarendon Press, 1988.

MICHEL NARCY, ALONSO TORDESILLAS (éd.), *La «Métaphysique» d'Aristote. Perspectives contemporaines*. Première rencontre aristotélienne (Aix-en-Provence, 21-24 octobre 1999), Paris-Bruxelles, Vrin-Ousia, 2005.



VASILIS POLITIS, *Routledge Philosophy Guidebook to Aristotle and the Metaphysics*, London-New York, Routledge, 2004.

ENRICO BERTI, MICHEL CRUBELLIER, *Lire Aristote*, Paris, PUF, 2016.

RICHARD BODEÜS, *Aristote*, Paris, Vrin, 2002.

## **HPHCU 03 Philosophie politique. Cours commun aux parcours 1,2 et 4.**

**Vendredi 9h-12h30**

**Cours assuré par François-Xavier de Peretti, Christine Lemaitre et Laura Moscarelli en alternance**

**François-Xavier de Peretti**

**Thème : Étude du *Traité politique* (Spinoza)**

Publié, notamment avec l'*Éthique*, à titre d'œuvre posthume, quelques mois après la mort de Spinoza (1677) qui en empêche l'achèvement, le *Traité politique* n'est pas le plus commenté de ses ouvrages. Il est pourtant celui où Spinoza met la dernière main à sa philosophie politique et où son articulation à l'ontologie et à l'éthologie spinozistes est la plus nette. Nous conduirons une lecture détaillée de ce grand texte, dense, complexe parfois, mais hautement éclairant sur la doctrine d'un des plus éminents penseurs de la philosophie occidentale.

Laura Moscarelli

**Thème : La notion d'égalité dans l'Antiquité grecque, des préplatoniciens à Aristote**

Dans le cadre de notre cours, nous étudierons la notion d'égalité dans la pensée de l'Antiquité, des préplatoniciens à Aristote. À l'aide de lectures de textes choisis, nous analyserons l'évolution conceptuelle de la notion d'égalité, parallèlement à celle d'autres notions centrales en philosophie politique, comme par exemple *justice* et *démocratie*.

- Jean-Paul Dumont, *Les Présocratiques*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1988 ;
- Jean-François Pradeau, *Les sophistes*, Flammarion, Paris, 2009 ;
- Platon, *La République* ;
- Platon, *Protagoras* ;
- Platon, *Apologie de Socrate* ;
- Aristote, *Éthique à Nicomaque* ;
- Aristote, *La Politique*.

**Christine Lemaitre**

**Marx, Etat et bureaucratie**

L'analyse critique de l'activité bureaucratique telle qu'elle est esquissée par Marx préfigure des thèmes qui seront repris ultérieurement par Max Weber ou encore Hannah Arendt. Dès ses écrits de jeunesse, Marx semble convaincu que la bureaucratie

rhénane n'est pas capable d'administrer la réalité économique et qu'elle s'oppose frontalement aux intérêts des acteurs économiques en étouffant leur activité. Il dénonce le formalisme bureaucratique qui ne crée rien par lui-même. Sur ce point, les réflexions de Marx s'ancrent dans des débats vifs menés depuis 1815 en Rhénanie, suite à l'introduction de la bureaucratie prussienne qui incarne à la fois l'absolutisme politique et le dirigisme économique aux yeux d'une population pénétrée des idées de liberté héritées des Lumières françaises. Marx renvoie, dans ses analyses de la pensée hégélienne comme dans ses articles journalistiques, l'image d'une administration gangrénée par des routines sclérosantes, ennemie par principe de la liberté et incapable de toute évolution. Il revint sur la question bureaucratique après sa *Critique de la philosophie du droit de Hegel*, pour souligner son rôle dans la lutte des classes dans le *Dix-huit brumaire de Louis-Bonaparte*. La bureaucratie y est désignée comme un « *corps parasite* ». Ce mécanisme étatique, complexe artificiel, recouvre au point de l'étouffer le corps social.

## **HPHCU09 Théorie de la perception**

### **Cours assuré le mardi 14h-16h30 S. Motta**

Master 2 : Philosophie de la perception. Nous nous intéresserons cette année à différentes approches (et en particulier à certaines approches radicales) sur l'échiquier philosophique concernant la notion de *perception*. Nous chercherons à élaborer plusieurs clarifications conceptuelles de différents débats qui agitent ainsi la philosophie de l'esprit ; on dit en effet parfois (Noë & Thompson 2002) que la philosophie de la perception est d'une certaine façon le microcosme de la « métaphysique de l'esprit ». Nous chercherons à expliquer ce genre de propos en posant des questions comme : la perception est-elle une forme de sensation ? Faut-il distinguer – comme toute une tradition nous invite à le faire – les qualités *premières* des qualités *secondes* ? Qu'est-ce qu'une « expérience perceptuelle » ? Toute perception est-elle *ipso facto* une forme de connaissance ? Quelle différence y a-t-il (s'il y en a) entre « voir » et « sembler voir » ?, etc. Ces questions seront articulées à l'étude de textes plus ou moins classiques, le tout mené dans un esprit de séminaire de recherche.

## **HPHCU04 Epistémologie des sciences sociales**

### **Cours assuré par Michel Le Du Mardi 10h-13h**

#### **Philosophie des sciences cognitives**

Les sciences cognitives constituent aujourd'hui une nébuleuse interdisciplinaire au sein de laquelle travaillent des linguistes, des informaticiens, des psychologues, ou encore des philosophes. Le cours cherchera d'abord à retracer le parcours historique qui a conduit au développement de cette nébuleuse. Il cherchera aussi à élucider un certain nombre d'enjeux conceptuels (et aussi de confusions conceptuelles) qui affleurent au fil de ce développement. Ne peut-on dire que les sciences cognitives, sous couvert de scientificité, ont entretenu un certain nombre de mythes concernant l'esprit ?

Le cours s'appuiera notamment sur les ouvrages suivants :

Andler, Daniel (sous la direction de) : *Introduction aux sciences cognitives*, Paris, Gallimard, 1992.

Andler, Daniel ; Jacob, Pierre ; Proust, Joëlle ; Récanati, François et Sperber, Dan (sous la direction de) : *Épistémologie et cognition*, Bruxelles, Mardaga, 1992.

Blakemore, Colin et Greenfield (sous la direction de) : *Mindwaves*, Oxford, Blackwell, 1987.

Dennett, Daniel : *Content and Consciousness*, London, Routledge, 1969.

*La stratégie de l'interprète* (1987), Paris, Gallimard, 1989.

Fodor, Jerry : *La modularité de l'esprit*, Paris, Minuit, 1983.

Hookway, Christopher et Peterson, Donald : *Philosophy and Cognitive Science*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.

Houdé, Olivier : *L'intelligence humaine n'est pas un algorithme*, Paris, Odile Jacob, 2019.

Houdé, Olivier et Miéville, Denis : *Pensée logico-mathématique, nouveaux objets interdisciplinaires*, Paris, PUF, 1993.

Mohyeldin, Said ; Newton-Smith, W. H. ; Viale, R. et Wilkes, K. V. (sous la direction de) : *Modelling the Mind*, Clarendon Press, Oxford, 1990.

Pélissier, Aline et Tête, Alain (sous la direction de) : *Sciences cognitives, Textes fondateurs*, Paris, PUF, 1995.

Searle, John R. : *La redécouverte de l'esprit* (1992), Paris, Gallimard, 1995.

## **HPHCU05 Philosophie analytique**

### **Cours assuré par Michel Le Du vendredi 10h-13h**

Titre du cours : *La réalité sociale : normes conventions, institutions.*

Le but du cours sera à la fois d'analyser les notions de convention et de norme ainsi que leur rôle dans l'explication du monde social et d'examiner quelle réalité il convient d'accorder aux faits institutionnels.

## **HPHCU10 Philosophie des mathématiques**

### **Cours assuré par J-Y Briand et J. Bernard**

Le but de ce cours est de se confronter à quelques grandes questions philosophiques posées par les mathématiques. Des questions ontologiques d'abord : qu'est-ce qu'un objet mathématique, qu'un nombre, qu'une grandeur, qu'une figure ? Quels sont leurs modes d'existence ? Des questions épistémologiques ensuite : comment connaît-on les objets mathématiques ? Qu'est-ce qui est au fondement de l'exactitude, de la cohérence, et de la fécondité des connaissances que nous forgeons à leurs propos ? Quelles limites possède cette connaissance ? Enfin, des questions qui portent sur l'articulation des mathématiques à l'ensemble des connaissances humaines : comment la connaissance mathématique s'articule-t-elle avec celles que nous fournissent nos

sens ? Quelle prise les mathématiques nous donnent-elles sur le monde empirique, en particulier celui de la physique ?

Pour aborder ces sujets, nous nous concentrerons sur la géométrie en étudiant quelques textes importants de l'histoire des mathématiques et de la réflexion philosophique à son propos.

Nous commencerons par Euclide en mettant en avant la méthode mise au point par l'Alexandrin et en explorant comment, dès l'antiquité, la question des rapports entre mathématique et physique se pose et divise les philosophes. Nous passerons directement au XVII<sup>e</sup> siècle au moment où la physique va connaître sa grande révolution en se mathématisant. Nous lirons René Descartes mais aussi Girard Desargues dont l'approche mathématique est clairement basée sur notre observation du réel au travers de la pratique de la perspective. Blaise Pascal nous donnera l'occasion de voir comment, à ce moment de l'histoire, la géométrie, de science des figures, devient science de l'espace. Cette conception va entraîner les mathématiciens sur les chemins d'une réflexion sur la nature même de l'espace, en particulier de l'espace physique, et nous lirons Félix Klein qui, en déplaçant l'attention sur les symétries des objets plutôt que sur les objets en eux-mêmes, permet de refonder la notion d'objectivité en mathématique et en physique.

### **HPHCU12- Argumentation et influence sociale**

Cours assuré par Bernard Guery et Christine Lemaitre

*Cours assuré par Bernard Guery : Argumentation et débats socio-politiques*

La démocratie se fonde sur la parole. Argumenter, convaincre, et persuader sont des éléments essentiels du débat public. Ce cours a pour but de mettre en lumière les outils de la communication persuasive utilisés par les hommes politiques et les journalistes. Pour décrypter les discours, nous utiliserons la grille de lecture éprouvée de la rhétorique et de la sophistique aristotélicienne, mais aussi les outils littéraires et psychologiques mobilisés pour emporter l'adhésion. Le cours s'appuie sur des dizaines de courts extraits vidéos qui illustrent le propos.

*Cours assuré par Christine Lemaitre : Influence sociale*

L'influence sociale consiste à maîtriser les techniques développées principalement à partir de la psychologie et de la philosophie en vue de « faire faire aux autres », d'orienter leur conduite voire leur pensée. Cette partie du cours visera à présenter dans un premier temps aux étudiants l'histoire de cette discipline académique qui renvoie à un socle de connaissances permettant la manipulation des individus et des groupes. Dans un deuxième temps, nous verrons, à partir d'une étude de cas, comment la connaissance de cette discipline permet de mieux comprendre les interactions sociales et l'activité humaine en particulier au sein des organisations du travail.

### **HPHDU07- Questions d'actualité (semestre 10)**

Ce cours se scindera en deux parties : une première partie assurée par J. Zask sur des objets contemporains susceptibles d'être éclairés par le questionnement philosophique. Une seconde partie reposera en différentes interventions portant sur l'éthique appliquée (Lynda Gaudemard) et les relations entre collectifs et technologie (Dante Gerini).

## **HPHCU14 Philosophie et entreprise**

**Cours assuré par I. Pariente Butterlin et A. Jimeno Orrego**

### **Cours de I. Pariente Butterlin**

Nous analyserons dans ce cours la question suivante, que nous n'épuiserons pas mais dont nous dessinerons certains aspects : « L'entreprise : un corps social et politique ? ».

La seule fin du travail et de l'entreprise n'est pas de générer des bénéfices ni de rapporter de l'argent. Je propose dans ce cours d'envisager une autre approche et de concevoir l'entreprise, non pas seulement comme un acteur économique, mais aussi comme un corps social et politique. Nous analyserons la notion de corps politique, et les représentations qu'elle implique. Ce « corps politique » est constitué avec des normes propres qui l'organisent, outre les normes de droit qui l'encadrent et dont on a souvent tendance à penser qu'elles sont les seules normes qui interviennent. Pour saisir cette dimension politique de l'entreprise, il faudra donc dans un premier temps comprendre et identifier les différentes normes, explicites et implicites, qui sont concernées, et souligner la présence de normes implicites au sens que Brandom donne à ce concept dans *Making It Explicit*.

La question qui se posera donc à nous est double : si l'entreprise ne se laisse pas réduire à son seul rôle économique, comment envisager son rôle social et politique ? Et si nous nous accordons à penser qu'elle a un rôle social et politique à jouer, quelles sont les répercussions de cette représentation sur le travail et sur son organisation ? Car, sans doute, le travail ne sera pas organisé de la même manière, si le rôle de l'entreprise est purement économique, ou si nous l'envisageons comme un corps politique. Ce sont ces conséquences que nous nous attacherons à penser dans ce cours. Dans ce cas l'entreprise, comme lieu où l'on travaille, est aussi un lieu où on expérimente le lien social.

Nous nous proposons de réfléchir sur les modifications de notre rapport au travail qu'une telle représentation de l'entreprise pourrait permettre de dessiner. La question sera donc de déterminer ce que l'on gagne, d'autre que l'argent, à travailler.

### **Cours de Alfredo Jimeno Orrego**

#### *La philosophie du Care*

Prendre soin de quelqu'un (*to care for*) est une vertu morale. Peut-on pour autant fonder une théorie morale uniquement sur le Care ? Et si l'autre ne nous importe pas (*if we don't care*), pourquoi agirions-nous - et à fortiori, l'entreprise - de manière éthique ? Est-ce éthique de se préoccuper de certaines personnes plus que d'autres ? Nous ne nous sortons pas de cet imbroglio sans faire la différence entre nous préoccuper du sort de quelqu'un (*to care about*) et nous occuper d'une personne (*to take care of*). Nous aborderons le thème de l'octroi du Care (*delivering care*). Nous parlerons de justice et nous aborderons l'idée d'apprendre le Care, apprendre à nous préoccuper des autres.

## **HPHCU15 Analyse ergologique du travail**

C. Lemaitre, Interventions : A. Dinvaut, I. Dromard, C. Daien

Comment analyser le travail de manière ergologique ? Nous aborderons les interactions entre l'observation, la pluridisciplinarité et plusieurs concepts familiers à l'ergologie :

- Construire une démarche d'observation, d'écoute et de compréhension de l'activité ?
- Inclure les apports de plusieurs disciplines de sciences humaines et sociales dans cette démarche : la sociolinguistique, l'histoire, la philosophie.
- Les articuler avec les notions et concepts de l'ergologie, en particulier le corps-soi, les savoirs institués et investis, les normes antécédentes, le débat de normes, l'ECRP.

L'objet des enseignements assurés par C. Lemaitre sera de présenter les concepts forgés par démarche ergologique et ses sources théoriques, éthiques et épistémologiques. Le cours visera tout d'abord à expliciter les thèses fondatrices de l'ergologie (universalité de l'écart prescrit / réel, caractère non anticipable de l'activité humaine, débats de normes et mondes de valeurs, l'activité comme dramatique d'usage de soi) à partir d'une analyse des sources philosophiques de cette approche (notion de santé de G. Canguilhem, action / activité, philosophie de la praxis, notion de soi...). Le positionnement de la démarche ergologique dans le champ des sciences humaines et sociales et sa particularité par rapport à d'autres approches dans le champ des ergodisciplines sera également questionné.

A. Dinvaut insistera sur les conditions de la construction d'une démarche d'observation et d'analyse de l'activité humaine.

*Bibliographie liminaire :*

Schwartz Y., *Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe*, Octarès

Schwartz Y., Durrive L., *L'activité en dialogues, tome I et II*, Octarès.

## **HPHCU16 Travail : approche historique et juridique**

Cours assuré par Luc Justet

Ce cours vise à articuler le droit du travail, l'ergologie et l'histoire du droit afin d'interroger les fondements historiques et philosophiques du droit en général et du droit du travail en particulier. Comment le droit traite-t-il du travail dans le temps et dans l'espace ?

*Bibliographie liminaire :*

Justet L., *L'inspection du travail. Une expérience du droit*, LGDJ

J.E. Ray, *Droit du travail, droit vivant*, 2020

Supiot A., *Critique du droit du travail*, PUF

## **HPHCU17 Ergonomie**

Cours assuré par L. Bellies

Mots clés : Analyse de la demande, analyse de l'activité, démarche participative, restitutions et recommandations

**Cet enseignement doit permettre l'acquisition des compétences suivantes :**

- Acquérir des connaissances sur le mode de fonctionnement de l'Homme au travail et des organisations pour comprendre et expliquer les problématiques des situations de travail ou d'usage,
- Comprendre la démarche anthropocentrée et ses outils : La capacité de l'ergonome à intervenir repose sur sa maîtrise de la méthodologie d'intervention (construction de l'intervention et analyse de l'activité en particulier). Elle suppose par ailleurs une culture générale et scientifique diversifiée, afin d'être capable de prendre en compte de nombreux paramètres (physiologiques, biomécaniques, psychiques, cognitifs, sociologiques, techniques, etc.).
- Comprendre le concept d'activité et savoir l'analyser avec une démarche scientifique de problématisation (poser des hypothèses qui mettent en lien les déterminants du travail, l'activité humaine et ses conséquences),
- Savoir mettre en place une démarche participative (Dispositif Dynamique à trois Pôles) et savoir gérer son positionnement vis-à-vis d'une diversité d'acteurs sociaux,
- Être en capacité de convaincre, de tenir une position « le point de vue du travail »,
- Respecter le cadre déontologique d'une pratique de l'ergonomie.

**HPHCU13 Politique et médiation culturelle**

Cours assuré par J. Zask, J. Matéo et TD assurés par I. Tafere

Cet enseignement se déroule en 2 volets.

Une première partie est consacrée à la notion, plurielle, de culture par Joëlle Zask. La suite de l'enseignement, menée par Jérôme Matéo, porte sur les notions de politique et de médiation culturelle, du local à l'international, puis se consacre à l'élaboration et la présentation d'une action de médiation par chaque étudiant. Cette action s'appuie sur les expériences et les idées des étudiants, les réflexions associées aux notions de public, de développement culturel et de partage de la connaissance.